

NEUCHÂTEL - ŒNOLOGIE

La Gerle d'or à la Cave des Lauriers

Jacques-André Choffet

C'est à nouveau un chasselas de la Cave des Lauriers qui a remporté la Gerle d'or au château de Colombier. Le cru récompensé parmi les 21 vins sélectionnés sera à l'honneur lors de la prochaine Fête des vendanges.

Dans la salle des Chevaliers du château de Colombier, s'est déroulée la 19^e sélection de vin de chasselas pour l'obtention de la prestigieuse Gerle d'or. Professionnels, fins dégustateurs ou novices ont eu à noter ce qui avait été défini comme faisant partie des 21 meilleurs chasselas produits dans le vignoble neuchâtelois. Claude Darioly, président de la Commission vigne, vin, terroir, gastronomie (VVTG) de la Fête des vendanges, s'est chargé du bon déroulement de la dégustation. Il s'agissait de noter, avec une échelle allant de 1 à 5, le vin dégusté. Un vin témoin avec une note de 3 était également servi.



J.-A. CHOFFET

De gauche à droite, Claude Darioly, président de la Commission VVTG de la Fête des vendanges, Christian Fellmann, vainqueur de la Gerle d'Or 2013, représentant la Cave des Lauriers Jungo et Fellmann, Patrick Vaudroz de la CNAV, coorganisateur de la dégustation, et Xavier Grobéty, président de la fête des vendanges.

Troisième consécration

Après 2005 et 2007, c'est à nouveau un chasselas provenant des encavages des familles Jean-Marc Jungo et Christian Fellmann qui a remporté la Gerle d'or. Ces deux vigneron exploitant au pied du château

de Cressier auront l'honneur d'ouvrir le cortège du vendredi de la Fête des vendanges et de se présenter au public sur le char Gerle d'or lors du corso fleuri du dimanche après-midi. Ce sera également le vin d'honneur de la fête.

Manifestement ému, Christian Fellmann s'est dit fier de remporter cette distinction mais, a-t-il ajouté, «ma joie ne peut être complète suite au violent orage de grêle qui a durement touché l'ensemble du vignoble neuchâtelois il y a

à peine une heure. Mes pensées vont à tous mes collègues et amis vigneron».

Quand le ciel nous tombe sur la tête

Tout avait pourtant bien commencé dans la salle des chevaliers du château de Colombier. Une grande partie des vigneron étaient assis côte à côte, devisant sur l'état de leur vigne. Certes, on entendait qu'elle avait un peu de retard, mais avec la chaleur revenue, la progression était bonne. On était à la veille de la floraison.

Par la fenêtre, on vit soudain le ciel s'assombrir, les branches des arbres secouées violemment, puis ce fut l'apocalypse. Tous se levèrent pour constater de visu la catastrophe qui était en train de se produire, les vigneron appelant à leur domicile à quelques kilomètres pour s'enquérir de la situation. On comprit vite que l'ensemble du vignoble venait d'être dévasté, alors que les chutes de grêle étaient d'habitude locales dans le canton. Areuse? C'est foutu! Bevaix? Des grêlons de 5 cm!, Cressier? Les vignes sont blanches! Tels étaient les retours des conversations téléphoniques.

Jean-Michel de Monmollin, actif dans l'entreprise éponyme depuis trente-huit ans, n'a jamais connu pareil déluge. Les dégâts sont considérables sur les feuilles et les bois jeunes et tendres. Dans l'immédiat, pas grand-chose à faire sinon un traitement fongique. Pour que tout redémarré, il faudra attendre deux à trois semaines, estime-t-il. Quand à la récolte, elle sera proche de zéro pour 2013 et les prévisions pour 2014 sont d'ores et déjà pessimistes.

De la dignité face à l'adversité

Cette nature qui peut nous réserver de bonnes surprises peut, quand les éléments se déchaînent, anéantir un travail considérable. Les conséquences financières seront lourdes, très lourdes. Chacun fera ses comptes, mais il n'est pas certain que ce soit cet aspect qui ait hanté les esprits ce jeudi soir 20 juin.

Dans ces colonnes, nous voudrions attester de la force de tous ces professionnels de la vigne, réunis pour célébrer leur produit et qui, ensemble, ont vécu un événement qu'il faudra beaucoup d'années pour oublier.

Tant de dignité est à saluer.